

exemple, le tumulus de Shâhpour (fig. 27), où nous avons même pu constater que les cloisons intérieures allaient en s'élargissant ingénieusement par en bas. Les fouilles du *stûpa* de Mathurâ en ont apporté un spécimen plus clair encore, n'ayant guère laissé subsister que ces murailles rayonnantes. Sur le plan qui en a été dressé, celles-ci sont, de plus, coupées tour à tour vers leur milieu par une muraille parallèle à la circonférence du dôme (fig. 28). A travers la description qu'il nous a laissée, on devine que le lieutenant Haslett a dû découvrir à Takkâl un *stûpa* présentant cette même particularité d'être divisé en compartiments par des cloisons à la fois concentriques et divergentes : « En dedans des murailles intérieures, écrit-il, il y a des murailles transversales, généralement bâties comme des rayons partant du centre; on s'est servi, pour combler les intervalles entre ces murailles, de terre et de pierres rondes empilées par couches horizontales qui sont aisées à distinguer. . . (1) » Un procédé, on le voit, n'exclut pas l'autre, car ce dernier — sans qu'il soit fait aucun recours à des cloisons intérieures — est celui qui a été si bien observé par Masson sur les topes de la vallée de Kâboul : « Au cours de leur construction, dit-il, à des intervalles d'un pied, d'un pied et demi ou de deux pieds, de minces couches de schiste pilé, de sable jaune, d'argile rouge ou de ciment blanc ont été superposées de façon à former des lignes distinctes de séparation entre les différentes assises composées de pierres et de terre. En élevant ces énormes bâtisses, il est évident qu'il devenait de temps à autre nécessaire de permettre aux masses, à mesure qu'on les plaçait les unes au-dessus des autres, de se tasser et d'acquérir de la consistance, ainsi qu'on l'observe encore aujourd'hui dans la construction d'une simple muraille en terre battue. Ces couches marquent-elles les diverses

(1) Cf. CUNNINGHAM, *A. S.*, II, p. 124; V. SMITH, *Mathurâ* (pl. I et III-V); P. HASLETT, *Panjab Gov. Gaz.*, 30 mars 1876, p. 238. — Reste à savoir si les murailles

concentriques ne sont pas le résultat d'agrandissements successifs du genre de ceux que nous allons avoir à décrire un peu plus bas (cf. p. 92-94).